

mercredi 5 mai 2004, 20h45

LA PERVERSION N'EST PLUS CE QU'ELLE ETAIT

Jouissance *versus* désir (2/3)

Les *non-dupes* sont entrés dans Paris...

Ils ravagent la culture en voulant de nous que nous véhiculions partout de nous-même une image lisse, muette, idéale. Ils s'attaquent, pour notre bien, à toute possible place de sujet, qui ne l'est déjà plus qu'en pointillés, comme si elle était déjà presque effacée. Ils paraissent souhaiter de nous que notre fonctionnement de *parlêtre* témoigne d'une parole qui ne dit plus rien, ou d'une parole qui ne puisse plus jamais faire acte...

Ils disent, néanmoins, nous libérer de l'irréductible tourment du désir en nous offrant la possibilité de donner libre cours à la jouissance. Faut-il, avec eux, nous noyer dans la recherche de la jouissance immédiate, tout en n'étant plus jamais contraint de payer le prix de notre désir ?

Ils ne veulent plus que ce soit l'identité spécifique de notre désir qui impose notre choix d'objet ; à l'inverse, ils veulent que ce soit l'esthétisante promotion médiatique - qui montre que c'est beau, donc que c'est bon -, qui nous impose notre objet, seulement identifiable par la marque du produit auquel il se réduit, ou la vedette qui l'a adopté...

Nous devenons concrètement des consommateurs abstraits qui doivent s'adapter aux offres d'un objet toujours disponible, lequel à la tâche désormais de nous subjectiver.

La perte de l'objet, jadis, était notre Réel. Elle forait un trou, à partir duquel un désir, toujours énigmatique, pouvait naître et nous ébranler vers l'*à venir* d'un objet inconnu. Aujourd'hui, l'objet nous est connu. Plus, ...il nous est offert, sous le prétexte d'un supposé besoin de jouissance. « Dis-moi quel est ton objet (de jouissance) je te dirai qui tu es ! » Là où le sujet se cherchait et se trouvait en partant à la quête de l'objet (du désir), aujourd'hui c'est l'objet (de jouissance) qui vient à lui et le définit conséquemment comme sujet. Sauf, que ce n'est plus le même objet.

Mais, voilà, ...il y a un empêcheur de jouir en rond. Il a encore pour nom (mais jusqu'à quand ?) : *la psychanalyse*. C'est la raison pour laquelle, *in fine*, c'est bien à travers tout cela la psychanalyse qui est visée. Mais, alors, les *non-dupes* ne s'arrêteront-ils, la concernant, qu'à prononcer un « *delenda est !* » (elle est dissoute, détruite!) ?